

SON PARCOURS

À titre de directrice artistique, Francesca élabore le design des objets, coordonne les projets et surtout metsatouche personnelle tant à l'esprit qu'à la dimension physique des œuvres. Elle est à l'origine du design du désormais célèbre lavabo en verre vitrifié, mais aussi d'œuvres uniques destinées à des particuliers ou à des commerces, comme le restaurant Les Trois Tilleuls et le Spa Givenchy, à Saint-Marc-sur-Richelieu. Elle s'attaque autant à des projets d'envergure qu'à des réalisations plus modestes. «Le verre vitrifié me permet des explorations souvent surprenantes. Le matériau en soi est mystérieux, pas liquide et pas vraiment solide non plus – quand il est dans le four. On lui donne un caractère unique, qu'il s'agisse d'un projet en série comme les lavabos ou d'œuvres uniques comme des portes ou des vitraux. Dans mon approche, aucune pièce n'est identique à une autre, voilà ce qui est formidable. La touche personnelle que je mets à l'élaboration du projet, jumelée à l'expertise prodigieuse du technicien hors du commun qu'est Orel Johnson.»

Le parcours de Francesca Alepin Kneider est éloquent. Depuis 1992, elle a remporté trois prix d'excellence dans la catégorie «nouveaux produits» au SIDIM (Salon international du design d'intérieur de Montréal). Créatrice novatrice grâce à cette technique, unique au monde, du verre vitrifié, qui s'inscrit dans les nouvelles tendances – je devrais plutôt écrire dans les nouveaux standards de qualité et d'innovation esthétique et technique –, inscrite au fichier des artistes du ministère de la Culture et des communications, service de l'intégration des arts à l'architecture, ce que l'on nomme familièrement «le programme du 1 %», Francesca n'a certes pas fini d'étonner par son approche sensible et toute en nuances.

Source : Parcours vol.11 n°2

FRANCESCA ALEPIN-KNEIDER

Intégrations créatives

ROBERT BERNIER

Nous sommes tous uniques même si certaines personnes le sont encore plus que d'autres, il faut bien l'admettre. Il y a des gens qui écoutent leur voix (et leur voie) intérieure et d'autres pas. En création, on doit apprendre à laisser vivre son intuition, à ne pas l'entraver, à ne pas la noyer dans un flot d'émotions et de désirs incontrôlés. Bref, il faut apprendre à s'écouter pour arriver à entendre ce qui nous entoure. Francesca Alepin-Kneider a compris dès son plus jeune âge où était sa voie, son destin, et elle fait son chemin.



Designer

inspirée, travaillant le verre depuis une vingtaine d'années déjà, Francesca a fait des études en créativité (un certificat à l'Université de Montréal) déterminantes pour la suite des choses. Cette expérience pédagogique lui a permis d'apprendre à ouvrir sa pensée, à se faire confiance et à mieux canaliser ses découvertes introspectives pour en faire quelque chose dans le concret. Puis, le jour où elle a découvert le verre et tout ce que l'on pouvait en faire, ce fut pour elle une véritable révélation. Dès lors, fascinée, elle pensait constamment « verre », cette matière occupant chacun de ses instants. D'ailleurs, malgré toute son expérience et son expertise acquises depuis ses débuts, le verre conserve encore aujourd'hui pour Francesca une part de mystères. Matière puissante, intrigante même, le verre, de la silice, un dérivé du cristal, contient beaucoup d'énergie et dégage une présence comme nul autre matériau.

Sa démarche artistique s'est aussi nourrie de rencontres déterminantes, notamment celle avec Marcelle Ferron. Elle est particulièrement fière et honorée d'avoir pu travailler sur plusieurs de ses projets d'intégration à l'architecture. Son intervention demandait beaucoup de sensibilité et de don de soi, de l'écoute aussi, car la maître d'œuvre était bel et bien Marcelle Ferron. Pour ces projets, Francesca préconisait toujours une approche marquée par un respect complet tant pour l'œuvre en devenir que pour cette artiste incontournable de notre modernité picturale. Il s'agissait d'une collaboration qui commandait aussi de la souplesse, Francesca se transformant en éponge, s'imprégnant